

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE

2-8 DÉCEMBRE

**La création révèle
le Dieu vivant**

PAGE 7
CANTIQUES : 110, 15

9-15 DÉCEMBRE

**« Travaille
comme un esclave
pour Jéhovah »**

PAGE 12
CANTIQUES : 62, 84

16-22 DÉCEMBRE

**Apprends
d'une prière
bien préparée**

PAGE 21
CANTIQUES : 68, 6

23-29 DÉCEMBRE

**Agis en accord
avec la prière
bienveillante
de Jésus**

PAGE 26
CANTIQUES : 57, 56





GUATÉMALA

COUVERTURE : Proclamateur prêchant à Panajachel, une petite ville sur les rives du lac Atitlán. Au Guatemala, les Témoins de Jéhovah prêchent la bonne nouvelle en espagnol et dans 11 langues indigènes.

POPULATION :

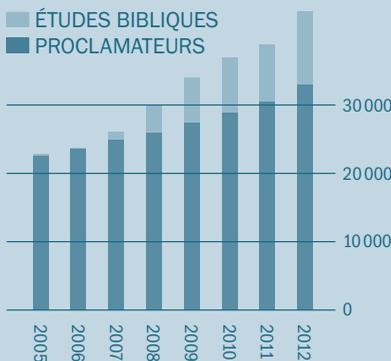
15 169 000

PROCLAMATEURS :

34 693

ÉTUDES BIBLIQUES :

47 606



ARTICLES D'ÉTUDE

■ La création révèle le Dieu vivant

Un Dieu invisible a créé l'univers visible. En es-tu profondément convaincu ? Tous les humains n'ont pas une telle foi. Comment les aider à saisir la vérité au sujet du Créateur tout en fortifiant ta propre foi ? Découvre-le dans cet article.

■ « Travaille comme un esclave pour Jéhovah »

Les chrétiens sont exhortés à travailler pour Jéhovah comme des esclaves. Cet article parle d'une clause de la Loi mosaïque à l'intention des esclaves. Il montre comment échapper à l'esclavage de Satan et aux attraits de son monde, et quelles belles récompenses reçoit un fidèle esclave de Dieu.

■ Apprends d'une prière bien préparée

■ Agis en accord avec la prière bienveillante de Jésus

Si nous méditons la Parole de Dieu chaque jour, nos prières seront de meilleure qualité. Le premier article l'illustre par l'examen d'une prière de Lévités faite à Dieu au nom de la nation d'Israël. Le second explique comment agir en accord avec une prière touchante de Jésus. Dans ces deux prières, nous verrons comment faire passer les intérêts de Jéhovah avant les nôtres.

À LIRE AUSSI

3 Ils se sont offerts volontairement : Aux Philippines

17 Jéhovah bénit ceux qui s'appuient sur lui

31 Peux-tu faire plus pour avertir ton prochain ?

ILS SE SONT OFFERTS
VOLONTAIREMENT



aux Philippines



IL Y A environ dix ans, à Manille, **Gregorio** et **Marilou**, un couple d'une trentaine d'années, étaient pionniers tout en travaillant à plein temps. Ce n'était pas facile, mais ils y arrivaient. Puis Marilou a été nommée directrice de la banque qui l'employait. « Nos salaires nous permettaient de vivre très confortablement », dit-elle. Les choses allaient même tellement bien financièrement que le couple a décidé de faire construire la maison de leurs rêves dans un beau quartier, à une vingtaine de kilomètres à l'est de Manille. Ils ont passé un contrat avec un promoteur et ont souscrit un crédit remboursable sur dix ans.

« J'AVAIS L'IMPRESSION DE VOLER JÉHOVAH »

Marilou raconte : « Mes nouvelles fonctions me prenaient tellement de temps et d'énergie que mon goût pour les activités spirituelles diminuait. J'avais l'impression de voler Jehovah. » Elle explique : « Je n'arrivais plus à donner à Jehovah le temps que je m'étais promis de lui consacrer. » Insatisfait, le couple a un jour fait une pause pour discuter de la tournure que prenait leur vie. Gregorio dit : « Nous voulions changer quelque chose mais nous ne savions pas exactement quoi. Nous nous sommes demandé comment mieux mettre

« Il n'y a pas de plus grande joie que celle d'être témoin d'un tel accroissement spirituel. Aujourd'hui plus que jamais, nous avons le sentiment que notre vie a un sens » (Gregorio et Marilou).





COMMENT ILS SUBVIENNENT À LEURS BESOINS



Environ 70 frères et sœurs de nationalités différentes, âgés de 18 à 50 ans, se sont installés aux Philippines pour y prêcher. **Robert** et **Mirjam**, des Allemands d'un peu plus de 40 ans racontent qu'ils étaient partis dans ce pays pour un an. Quatorze ans après, ils y sont toujours ! Comment subviennent-ils à leurs besoins ? Robert explique : « Comme c'est très difficile de trouver du travail ici, une fois par an, nous rentrons trois mois en Allemagne pour travailler. L'argent que nous gagnons nous permet, de retour aux Philippines, de vivre simplement tout en prêchant. » Bien sûr, vivre à l'étranger a ses difficultés. Mais, dit Mirjam, « j'éprouve une paix intérieure et je sens que Jéhovah nous guide ». Robert confirme : « En venant prêcher ici, nous avons affermi notre foi. »

notre vie au service de Dieu, d'autant plus que nous n'avions pas d'enfants. Nous avons prié Jéhovah de nous guider. »

À la même époque, ils ont entendu plusieurs discours encourageant à aller prêcher dans des régions où les proclamateurs du Royaume ont besoin d'aide. « Ces discours, dit Gregorio, ont été la réponse à nos prières. » Le couple a demandé à Jéhovah assez de foi pour avoir le courage de prendre les bonnes décisions. Un de leurs plus gros obstacles était leur crédit en cours. Ils avaient déjà remboursé trois années. Qu'allaient-ils faire ? Marilou commente : « Si on annulait le contrat, on perdait tout l'argent déjà versé : une coquette somme ! Mais si nous voulions accorder la priorité à la volonté de Jéhovah plutôt qu'à nos propres désirs, c'était le choix à faire. » Se souvenant que l'apôtre Paul avait « accepté la perte de toutes choses », ils ont résilié leur contrat, démissionné, vendu la plupart de leurs biens et sont allés vivre dans un village isolé de Palawan, une île à environ 500 kilomètres au sud de Manille (Phil. 3:8).

ILS ONT « APPRIS LE SECRET »

Avant de déménager, Gregorio et Marilou ont essayé de se préparer à mener une vie simple. Mais ce n'est qu'une fois sur place qu'ils ont com-

pris à quel point la vie allait être rudimentaire. « Quel choc ! s'exclame Marilou. Pas de courant, pas de commodités. Fini le cuiseur de riz automatique ; on cuisinait au feu de bois, bois qu'il fallait d'abord couper. Les magasins, les restaurants et tout ce que la vie citadine peut offrir me manquaient. » Mais le couple se rappelait régulièrement pourquoi ils avaient déménagé, et ils se sont rapidement adaptés. Marilou poursuit : « Maintenant, j'admire la beauté de la nature, par exemple les étoiles qui brillent dans le ciel. Mais par-dessus tout, quel bonheur de voir s'illuminer le visage des gens à qui je pêche ! Ici, nous avons "appris le secret" du contentement » (Phil. 4:12).

Gregorio raconte : « À notre arrivée, il n'y avait ici que quatre Témoins. Je me suis mis à donner un discours public toutes les semaines et j'accompagnais le chant des cantiques à la guitare. Ils étaient ravis. » En l'espace d'un an, le couple a vu le petit groupe devenir une congrégation prospère de 24 proclamateurs. Gregorio ajoute : « Les marques d'amour que nous recevons de la part de cette congrégation nous touchent profondément. » Après six années passées dans cette région isolée, voici ce que le couple éprouve : « Il n'y a pas de plus grande joie que celle d'être témoin d'un tel accroissement spirituel. Aujourd'hui plus que jamais, nous avons le sentiment que notre vie a un sens. »

« JE “GOÛTE” ET JE “VOIS QUE JÉHOVAH EST BON” ! »

Aux Philippines, près de 3 000 frères et sœurs se sont installés dans des régions où il y a peu de proclamateurs du Royaume. Parmi eux figurent 500 sœurs célibataires. Parlons de **Karen**.

Karen a aujourd'hui 25 ans. Elle a grandi dans la province de Cagayan, à Baggao. Déjà à l'adolescence, elle se demandait souvent comment étendre son ministère. Elle déclare : « Sachant que le temps qui reste est réduit et que toutes sortes de personnes doivent entendre le message du Royaume, je voulais servir Jéhovah là où l'on manque de proclamateurs. » Bien que certains membres de sa famille l'aient poussée à aller à l'université plutôt que d'aller prêcher dans des coins perdus, Karen a demandé à Jéhovah sa direction. Elle a aussi parlé avec des frères et des sœurs qui avaient déjà fait ce choix. À 18 ans, elle est allée vivre dans un territoire isolé, à 65 kilomètres de Baggao.

La petite congrégation que Karen soutient prêche dans une région montagneuse qui longe la côte pacifique. Karen se souvient : « Rien que pour aller de Baggao jusqu'à ma nouvelle congrégation, il a fallu marcher trois jours dans la montagne et traverser des rivières plus de 30 fois. » Elle ajoute : « Pour diriger certaines études bibliques, je dois marcher

six heures. Puis, je passe la nuit chez l'étudiant et, le lendemain, je remarque six heures pour rentrer chez moi. » Ces efforts en valent-ils la peine ? « Par moments, j'ai mal aux jambes. Mais, poursuit-elle avec un grand sourire, je conduis 18 études bibliques ! Je “goûte” et je “vois que Jéhovah est bon” ! » (Ps. 34:8).

« J'AI APPRIS À COMPTER SUR JÉHOVAH »

Qu'est-ce qui a poussé **Sukhi**, une sœur célibataire de 40 ans, à quitter les États-Unis pour les Philippines ? C'est l'interview d'un couple lors de l'assemblée de circonscription de 2011. Ils racontaient qu'ils avaient vendu la plupart de leurs biens pour pouvoir aller soutenir l'œuvre de prédication au Mexique. « Cette interview m'a fait réfléchir à des objectifs auxquels je n'avais encore jamais songé », dit-elle. Étant d'origine indienne, quand elle a su qu'aux Philippines les proclamateurs qui prêchaient en pendjabi avaient besoin de renfort, elle a décidé de partir les aider. Quels obstacles a-t-elle rencontrés ?

« Je ne m'attendais pas à ce que ce soit aussi difficile de décider quoi garder et quoi vendre, dit Sukhi. Puis, après 13 ans de vie confortable dans mon propre appartement, j'ai “campé” quelque temps chez des parents. Ce n'était pas facile, mais c'était un bon moyen de me préparer à une vie simple. » Une fois sur place, à quoi s'est-elle heurtée ?



Photo de gauche : Karen ;
photo de droite : Sukhi.

« Le plus dur, ç'a été la phobie des petites bêtes et le mal du pays. J'ai appris à compter sur Jéhovah à un tout autre degré ! » Ces efforts en valaient-ils la peine ? Sukhi sourit et répond : « Jéhovah nous dit de le mettre à l'épreuve pour voir s'il ne videra pas sur nous une bénédiction. Je le vérifie personnellement à chaque fois qu'une personne me dit : "Quand est-ce que vous revenez ? J'ai encore plein de questions." J'éprouve beaucoup de joie et de satisfaction à contribuer à éteindre la soif spirituelle de mon prochain ! » (Mal. 3:10). Elle conclut : « En réalité, le plus dur a été de prendre la décision de déménager. Ensuite, j'ai été stupéfaite de voir comment Jéhovah s'est occupé du reste. »

« J'AI SURMONTÉ MA PEUR »

Sime, un frère marié qui aujourd'hui approche de la quarantaine, a quitté les Philippines pour un pays d'Asie où on lui offrait un emploi bien rémunéré. Là-bas, une conversation avec un surveillant de circonscription ainsi que le discours d'un membre du Collège central l'ont poussé à mettre Jéhovah à la première place. « Mais à la simple idée de quitter mon emploi, je faisais des cauchemars », dit-il. Malgré tout, Sime a démissionné et est retourné aux Philippines. Aujourd'hui, sa femme, **Haidee**, et lui sont dans le Davao du Sud, une province dans le sud du pays

où les proclamateurs ont besoin d'aide pour couvrir leur vaste territoire. « Quand je regarde en arrière, dit Sime, je ne regrette vraiment pas d'avoir surmonté la peur de perdre mon travail ni d'avoir mis Jéhovah à la première place. Rien ne rend plus heureux que de donner à Jéhovah ce qu'on a de meilleur ! »

« QUELLE SATISFACTION EN RETOUR ! »

Un jour, **Ramilo** et **Juliet** ont appris qu'une congrégation située à seulement 30 kilomètres de chez eux avait besoin d'aide. Ce couple de pionniers d'une trentaine d'années s'est donc porté volontaire. Chaque semaine, par tous les temps, ils font plusieurs allers-retours à moto pour assister aux réunions et prêcher. Bien que ce ne soit pas très facile de rouler sur des routes cahoteuses ou des ponts de fortune, ils sont heureux d'avoir étendu leur ministère. Ramilo déclare : « À nous deux, ma femme et moi dirigeons 11 études bibliques ! C'est vrai, soutenir une congrégation demande des sacrifices, mais quelle satisfaction en retour ! » (1 Cor. 15:58).

Aimerais-tu en savoir plus sur l'activité dans les territoires pauvres en proclamateurs, dans ton pays ou à l'étranger ? Si oui, parles-en au surveillant de ta circonscription et lis l'article « Passe en Macédoine » du *Ministère du Royaume* d'août 2011.



Photo de gauche : Sime et Haidee ;
photo de droite : Juliet et Ramilo.





« Tu es digne, Jéhovah,
oui notre Dieu,
de recevoir la gloire
[...] parce que tu as
créé toutes choses »
(RÉV. 4:11).

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Que nous faut-il faire pour
parvenir à renverser les
« forteresses » que sont
les dogmes mensongers ?

Comment la création révèle-
t-elle la puissance et la sagesse
divines ?

Comment les parents peuvent-
ils aider leurs enfants à
renforcer leur foi en Jéhovah ?

LA CRÉATION RÉVÈLE LE DIEU VIVANT

BEAUCOUP de gens disent qu'ils ne croient qu'à ce qu'ils voient. Comment aider de telles personnes à avoir foi en Jéhovah ? La Bible n'affirme-t-elle pas qu'« aucun homme n'a jamais vu Dieu » ? (Jean 1:18). Quant à nous, comment garder une foi forte en Jéhovah, le « Dieu invisible » ? (Col. 1:15). Il nous faut commencer par cerner les enseignements qui masquent la vérité le concernant. Puis nous devons nous servir habilement de la Bible pour renverser tout raisonnement « qui se dresse contre la connaissance de Dieu » (2 Cor. 10:4, 5).

² Parmi les enseignements répandus qui cachent la vérité sur Dieu figure le dogme de l'évolution. Cette théorie humaine contredit la Bible et ne laisse aucune place à l'espérance. Elle veut, dans sa forme basique, que toute vie soit venue à l'existence spontanément. Cela laisse entendre que la vie humaine n'a pas de but.

³ Les chrétiens fondamentalistes enseignent pour leur part que l'univers, y compris la Terre et toute la vie qui s'y trouve, n'a que quelques milliers d'années. Les défenseurs de ce dogme, qu'on appelle le créationnisme, ont sûrement un grand respect pour la Bible. Mais ils soutiennent qu'il y a à peine quelques milliers d'années, Dieu a tout créé en six jours de 24 heures. Ils rejettent les faits scientifiques dignes de foi qui contredisent leur croyance. Par conséquent, le créationnisme discrédite la Bible. Il la fait passer pour illogique et inexacte. Les partisans de telles opinions nous rappellent sans doute ceux qui, au 1^{er} siècle, avaient du zèle pour Dieu, « mais non selon la connaissance exacte » (Rom. 10:2). Comment, Bible en main, renverser les « forteresses » que sont la théorie de l'évolution et le créationnisme* ?

* Les pages 24 à 28 de la brochure *La vie a-t-elle été créée ?* proposent des arguments permettant de raisonner avec les partisans du créationnisme.

-
1. Que nous faut-il faire pour garder une foi forte ?
 - 2, 3. Cite deux enseignements qui masquent la vérité au sujet de Dieu.

Nous n’y parviendrons que si nous faisons personnellement l’effort d’acquérir une connaissance exacte de ce que la Parole de Dieu enseigne.

LA FOI REPOSE SUR DES FAITS ET UN RAISONNEMENT LOGIQUE

⁴ La Bible nous enseigne à attacher du prix à la connaissance (Prov. 10:14). Jéhovah veut que notre foi repose sur des faits et un raisonnement logique, non sur des philosophies humaines ou des traditions religieuses (*lire Hébreux 11:1*). Pour acquérir une foi forte en Dieu, nous devons d’abord être *convaincus* qu’il existe (*lire Hébreux 11:6*). Nous n’y croyons pas parce que nous avons envie d’y croire, mais parce que nous avons examiné les faits et usé de notre « raison » (Rom. 12:1).

⁵ L’apôtre Paul mentionne une raison qui nous convainc de l’existence de Dieu, même si nous ne le voyons pas. Il écrit à propos de Jéhovah : « Ses qualités invisibles se voient clairement depuis la création du monde, parce qu’elles sont perçues par les choses faites, oui sa puissance éternelle et sa Divinité » (Rom. 1:20). Comment peux-tu montrer à celui qui doute de l’existence de Dieu que cette déclaration inspirée est vraie ? Tu pourrais attirer son attention sur des aspects de la création qui témoignent de la puissance et de la sagesse divines. Examinons-en quelques-uns.

LA CRÉATION RÉVÈLE SA PUISSANCE

⁶ Deux boucliers témoignent de la puissance de Jéhovah : l’atmosphère et le champ magnétique terrestre. L’atmosphère, par exemple, fait plus que nous fournir l’air que nous respirons. Elle nous

4. Sur quoi notre foi doit-elle reposer ?

5. Pourquoi, entre autres, pouvons-nous être convaincus de l’existence de Dieu ?

6, 7. Comment deux boucliers témoignent-ils de la puissance divine ?

protège de la majorité des débris spatiaux fonçant sur la Terre. Ces morceaux de roche pourraient causer d’importants dégâts. Mais, quand ils pénètrent l’atmosphère, ils se désintègrent, dessinant de magnifiques traits de lumière dans le ciel nocturne.

⁷ Le champ magnétique aussi nous protège. Il prend naissance dans les profondeurs de la Terre. Le noyau terrestre externe, principalement constitué de fer en fusion, génère un puissant champ magnétique qui enveloppe la planète et s’étend loin dans l’espace. Ce champ nous préserve des rayonnements émanant des éruptions solaires et des explosions de la couche extérieure du soleil. Sans ce bouclier, un tel bombardement d’énergie brûlerait toute forme de vie sur la surface du globe. Mais cette énergie est absorbée ou déviée. Les ballets de lumière qui colorent les ciels proches des pôles témoignent de l’activité de ce champ magnétique. Jéhovah est indéniablement « vigoureux en force » (*lire Isaïe 40:26*).

LA NATURE RÉVÈLE SA SAGESSE

⁸ Les cycles qui entretiennent la vie sur terre révèlent la sagesse de Jéhovah. Imagine une ville entourée de murailles, très peuplée mais n’ayant aucun moyen de s’approvisionner en eau douce ni d’évacuer les ordures. Très vite, elle se transformerait en dépotoir et serait inhabitable. Sous certains aspects, la Terre ressemble à cette ville fortifiée. Elle contient une quantité d’eau potable limitée et ses habitants peuvent difficilement se débarrasser de leurs déchets dans l’espace. Cette « ville fortifiée » parvient pourtant à subvenir aux besoins de milliards de créatures, génération après génération. Grâce à quoi ? Grâce à son extraordinaire capacité de recycler ou de

8, 9. Comment les cycles qui entretiennent la vie révèlent-ils la sagesse divine ?

remplacer les éléments indispensables à la vie !

⁹ Prenons le cycle de l'oxygène. Des milliards d'êtres vivants absorbent de l'oxygène et rejettent du gaz carbonique. Pourtant, la réserve d'oxygène ne s'épuise pas et l'air n'est jamais saturé de gaz carbonique, le gaz « déchet ». Pourquoi ? La réponse réside dans un processus extraordinaire appelé photosynthèse. Selon ce processus, les végétaux verts absorbent du gaz carbonique, de l'eau, de la lumière solaire et des nutriments puis produisent des hydrates de carbone et de l'oxygène. Quand nous absorbons de l'oxygène, nous achevons ce cycle. De façon littérale, Jéhovah se sert de la végétation qu'il a conçue pour donner « à tous la vie et le souffle » (Actes 17:25). Quelle sagesse impressionnante !

¹⁰ L'immense variété d'espèces qui peuplent notre remarquable planète rend également hommage au génie du Créateur. On estime qu'il en existe entre 2 et 100 millions (*lire Psaume 104:24*). Voyons un ou deux exemples de conception qui dénotent une grande sagesse.

¹¹ Le monarque est un papillon au cerveau guère plus gros qu'une tête d'épingle. Il est pourtant capable, en se dirigeant grâce au soleil, de migrer sur près de 3000 kilomètres, depuis le Canada jusqu'à une forêt bien précise du Mexique. Mais, le soleil changeant de position, comment fait-il ? Jéhovah a doté son minuscule cerveau de la faculté de s'adapter aux mouvements du soleil. Passons à la libellule. Elle possède une paire d'yeux à facettes, dont chacun compte près de 30000 lentilles. Son tout petit cerveau est néanmoins apte à déchiffrer les signaux transmis par l'ensemble des lentilles, ce qui lui permet de détecter dans son entourage le moindre mouvement.

10, 11. Comment le monarque et la libellule rendent-ils hommage au génie du Créateur ?



Médaille : Boris Krylov, www.macro-photo.org

La conception de l'œil de la libellule (dont le médaillon ci-dessus offre une image grossie) témoigne de la sagesse divine (voir paragraphe 11).

¹² La façon dont Jéhovah a conçu les cellules qui constituent toute chose vivante est encore plus impressionnante. Ton corps, par exemple, est formé de près de cent mille milliards de cellules. Chacune d'elles renferme une minuscule structure torsadée : l'ADN (acide désoxyribonucléique). L'ADN stocke la majorité de l'information nécessaire à la construction de ton corps tout entier.

¹³ Quel volume de données cela représente-t-il ? Comparons la capacité de stockage d'un gramme d'ADN avec celle d'un disque compact (CD). Un CD peut stocker le contenu de tout un dictionnaire, ce qui est déjà prodigieux, ce support n'étant qu'une fine pièce de plastique. Cependant, un simple gramme d'ADN sec peut stocker autant

12, 13. Qu'est-ce qui t'impressionne dans la façon dont Jéhovah a conçu les cellules de ton corps ?

de données que mille milliards de CD ! Autrement dit, une cuillerée à café d'ADN sec peut contenir à elle seule l'information nécessaire à la constitution de 350 fois le nombre d'humains actuellement vivants !

¹⁴ Le roi David a parlé de l'information nécessaire à la constitution d'un corps humain comme étant écrite dans un livre. Il a dit à Jéhovah : « Tes yeux ont vu mon embryon, et dans ton livre étaient inscrites toutes ses parties, pour ce qui est des jours où elles furent formées et où il n'y avait pas encore une seule d'entre elles » (Ps. 139:16). Lorsqu'il réfléchissait à la façon dont son propre corps était créé, David se sentait, à juste titre, poussé à louer Jéhovah. Quand, à la lumière des découvertes scientifiques de ces dernières années, nous méditons sur la façon dont Jéhovah nous a conçus, nous sommes d'autant plus remplis d'admiration. Nous avons des raisons supplémentaires d'unir notre voix à celle du psalmiste qui a chanté à Jéhovah : « Je te louerai de ce que, d'une si redoutable manière, je suis fait si merveilleusement. Tes œuvres sont prodigieuses, et mon âme le sait parfaitement » (Ps. 139:14). Oui, comment un humain peut-il *ne pas voir* dans la création des preuves de l'existence d'un Dieu vivant ?

AIDE TON PROCHAIN À LOUER LE DIEU VIVANT

¹⁵ Depuis des décennies, *Réveillez-vous !* aide des millions de gens à discerner ce que la création nous révèle sur le Dieu vivant. Par exemple, l'édition de septembre 2006 était intitulée « Y a-t-il un Créateur ? ». De la première à la der-

14. Qu'éprouves-tu pour Jéhovah quand tu prends connaissance des découvertes scientifiques ?

15, 16. a) Comment nos publications renforcent-elles l'admiration pour le génie créateur de Jéhovah ? b) Mentionne un « Hasard ou conception ? » qui t'a particulièrement impressionné.

nière page, son but était d'ouvrir les yeux aveuglés par la théorie de l'évolution et le créationnisme. Une sœur a écrit au bureau de la filiale des États-Unis : « La campagne de diffusion de ce numéro spécial a été une réussite. Une femme qui enseigne la biologie en a réclamé 20 : un pour chacun de ses élèves. » Voici par ailleurs ce qu'un frère a écrit : « Je prêche depuis la fin des années 1940 et je vais sur mes 75 ans. Mais je n'ai jamais autant aimé la prédication que ce mois-là, où nous avons proposé le numéro spécial de *Réveillez-vous !*. »

¹⁶ Depuis quelques années, la plupart des numéros de *Réveillez-vous !* contiennent la rubrique « Hasard ou conception ? ». Ces courts articles soulignent la redoutable ingéniosité manifeste dans la nature ainsi que les façons dont l'homme essaie de copier le Maître Concepteur. Depuis 2010, nous possédons la brochure *La vie a-t-elle été créée ?*, qui contient des éléments supplémentaires permettant d'amener notre prochain à rendre gloire à Dieu. Ses magnifiques illustrations et ses schémas visent à stimuler notre admiration pour le génie créateur de Jéhovah. À la fin de chaque partie, des questions font raisonner le lecteur sur ce qu'il vient de lire. Aimes-tu te servir de cette brochure quand tu prêches ou quand tu saisis une occasion de parler de ta foi ?

¹⁷ Parents, l'étude de cette belle brochure a-t-elle figuré au programme de votre culte familial ? Un tel examen renforcera l'admiration de vos enfants pour le Dieu vivant. Avez-vous des enfants au lycée ? Ils sont une cible de choix pour les défenseurs de l'évolution. Les chercheurs, les enseignants, les documentaires et même le monde du divertissement,

17, 18. a) Parents, comment pouvez-vous aider vos enfants à être plus sûrs de leur capacité à défendre leur foi ? b) Quel usage avez-vous fait des brochures sur la création lors de votre culte familial ?



La vie a-t-elle été créée ?



Parents, préparez
vos enfants
à défendre leur foi
(voir paragraphe 17).

avec ses émissions télévisées et ses films, présentent souvent l'évolution comme un fait. Vous pouvez aider vos adolescents à contrer une telle propagande au moyen de cette deuxième brochure parue en 2010 : *Cinq questions à se poser sur l'origine de la vie*. Comme la première, elle encourage les jeunes à développer leur « capacité de réflexion » (Prov. 2:10, 11). Elle leur apprend à mettre à l'épreuve la logique des enseignements scolaires.

¹⁸ Son objectif est d'aider les élèves à juger d'un œil lucide les scoops faisant état de la découverte de « chaînons manquants » fossilisés. Elle les encourage à évaluer par eux-mêmes si de tels reportages prouvent réellement que l'homme est le produit de l'évolution d'espèces inférieures. Elle leur apprend également à répondre aux affirmations selon lesquelles

les des expériences en laboratoire ont prouvé que la vie peut apparaître spontanément. Parents, ces brochures peuvent vous être très utiles pour rendre vos enfants plus sûrs d'eux quand ils doivent répondre à ceux qui leur demandent la raison de leur croyance en un Créateur (*lire 1 Pierre 3:15*).

¹⁹ Les ouvrages bien documentés que nous fournit l'organisation de Jéhovah nous aident à discerner dans la nature les incomparables qualités du Créateur. Ces preuves solides nous poussent à nous répandre en louanges (Ps. 19:1, 2). Quel privilège de rendre à Jéhovah, le Créateur de toutes choses, l'honneur et la gloire qu'il mérite amplement ! (1 Tim. 1:17).

19. Quel privilège chacun de nous a-t-il ?



« *Vaquez à vos occupations sans flâner. [...] Travaillez comme des esclaves pour Jéhovah* »

(ROM. 12:11).

QU'EN PENSES-TU ?

En quoi consiste l'esclavage dont parle Romains 12:11 ?

Comment échapper à l'esclavage de Satan et de son monde ?

Comment Jéhovah récompense-t-il ses esclaves ?

« TRAVAILLE COMME UN ESCLAVE POUR JÉHOVAH »

L'ESCLAVAGE chrétien est très différent de l'idée qu'on se fait généralement de l'esclavage. Ce mot est souvent synonyme de domination cruelle, d'oppression et d'injustices. Toutefois, la Parole inspirée de Dieu parle d'un esclavage volontaire sous l'autorité d'un Maître bienveillant. En fait, quand l'apôtre Paul a exhorté les chrétiens du 1^{er} siècle à « travail-le[r] comme des esclaves pour Jéhovah », il les encourageait à offrir à Dieu un service sacré motivé par l'amour (Rom. 12:11). En quoi consiste cet esclavage ? Comment échapper à l'esclavage de Satan et de son monde ? Enfin, comment Jéhovah récompense-t-il ceux qui le servent fidèlement comme des esclaves ?

« J'AIME VRAIMENT MON MAÎTRE »

² La loi que Jéhovah avait donnée aux Israélites révèle à quel genre d'esclavage il veut que nous nous soumettions. Elle exigeait que, la septième année de sa servitude, un esclave hébreu soit affranchi (Ex. 21:2). Cependant, elle comportait une clause étonnante : L'esclave qui aimait vraiment son maître pouvait, s'il le souhaitait, rester à son service. Le maître devait alors l'amener près de la porte, ou du montant de la porte, et lui percer l'oreille avec un poinçon (Ex. 21:5, 6). Si l'oreille était concernée par ce rituel, ce n'est pas par hasard. En hébreu, la notion d'obéissance s'exprime par un terme qui signifie fondamentalement entendre ou écouter. Ainsi, l'esclave volontaire désirait continuer à servir son maître avec obéissance. Cet exemple nous éclaire sur ce que suppose l'offrande de soi : une obéissance volontaire motivée par l'amour pour Jéhovah.

1. Compare l'idée qu'on se fait généralement de l'esclavage avec l'esclavage dont parle Romains 12:11.

2. a) Qu'est-ce qui pouvait pousser un esclave israélite à renoncer à la liberté ? b) Qu'évoquait d'important le perçage de l'oreille ?

³ Quand nous nous sommes présentés au baptême chrétien, nous avons au préalable décidé de servir Jéhovah, d'être ses esclaves. Notre désir de lui obéir et de faire sa volonté nous a poussés à lui vouer notre vie. Personne ne nous y a forcés. Même un jeune qui se fait baptiser ne le fait qu'après s'être personnellement voué à Jéhovah, pas juste pour plaire à ses parents. Le fondement de l'offrande de soi chrétienne est l'amour pour le Maître céleste, Jéhovah. Or l'apôtre Jean a écrit : « Voici ce que signifie l'amour de Dieu : que nous observions ses commandements » (1 Jean 5:3).

LIBRES BIEN QU'ESCLAVES

⁴ Comme nous sommes reconnaissants à Jéhovah de nous permettre d'être ses esclaves ! Grâce à la foi dans le sacrifice rédempteur du Christ, nous nous dégageons du joug du péché. Nous restons imparfaits, mais nous nous plaçons volontairement sous l'autorité de Jéhovah et de Jésus. C'est ce que Paul a clairement expliqué dans une de ses lettres divinement inspirées : « Estimez-vous comme bien morts par rapport au péché, mais vivants par rapport à Dieu par Christ Jésus. » Il dit un peu plus loin : « Ne savez-vous pas que si vous continuez à vous présenter à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui-là parce que vous lui obéissez, soit du péché pour la mort, soit de l'obéissance pour la justice ? Mais grâces soient rendues à Dieu : vous étiez les esclaves du péché, mais vous avez obéi de cœur à la forme d'enseignement à laquelle vous avez été livrés. Oui, puisque vous avez été libérés du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice » (Rom. 6:11, 16-18). L'apôtre emploie ici l'expression « obéir de cœur ». Ainsi, l'offrande de notre per-

sonne à Jéhovah fait de nous des « esclaves de la justice ».

⁵ Pour vivre en accord avec notre vœu, nous devons néanmoins surmonter des obstacles. Nous avons deux combats à mener. Le premier a donné bien du fil à retordre à Paul. « Je prends en effet plaisir à la loi de Dieu selon l'homme que je suis intérieurement, a-t-il écrit, mais je vois dans mes membres une autre loi qui fait la guerre contre la loi de mon intelligence et qui m'emmène captif vers la loi du péché qui est dans mes membres » (Rom. 7:22, 23). Nous avons, nous aussi, hérité de l'imperfection. Nous devons donc constamment combattre nos tentations charnelles. L'apôtre Pierre nous dit : « Soyez comme des hommes libres, et pourtant possédant votre liberté, non pas comme un voile pour couvrir la méchanceté, mais comme des esclaves de Dieu » (1 Pierre 2:16).

⁶ Le second combat, nous le livrons contre ce monde sous influence démoniaque. Son chef, Satan, dirige ses projectiles sur nous, espérant briser notre fidélité envers Jéhovah et Jésus. Il cherche à nous asservir par des tentations visant à nous faire céder à son influence corruptrice (*lire Éphésiens 6:11, 12*). Une de ses manœuvres consiste à rendre son monde attrayant, séduisant. « Si quelqu'un aime le monde, prévient l'apôtre Jean, l'amour du Père n'est pas en lui ; parce que tout ce qui est dans le monde – le désir de la chair et le désir des yeux et l'orgueilleux étalage de ses moyens d'existence – ne vient pas du Père, mais vient du monde » (1 Jean 2:15, 16).

⁷ De nos jours, rares sont les humains qui ne rêvent pas de prospérité matérielle. Satan veut nous convaincre que l'argent fait le bonheur. Hypermarchés

3. Quel est le fondement de l'offrande de soi à Dieu ?

4. Comment devient-on « esclav[e] de la justice » ?

5. Quel combat intérieur devons-nous tous mener, et pourquoi ?

6, 7. Comment Satan rend-il son monde attrayant ?



Pour quel maître veux-tu travailler comme un esclave ?



et complexes commerciaux abondent. La publicité vante un mode de vie centré sur les biens et les loisirs. Les agences de voyage invitent à partir vers des destinations exotiques, séjours lors desquels on est généralement plongé dans l'ambiance du monde. Autour de nous, tout nous dit d'« améliorer » notre condition, mais c'est toujours d'après les critères du monde.

⁸ Parlant des membres de la congrégation chrétienne du 1^{er} siècle qui avaient adopté une mentalité charnelle, Pierre a averti : « Ils estiment plaisir la vie voluptueuse pendant la journée. Ce sont des tâches et des tares, des hommes qui se livrent avec délices à leurs enseignements trompeurs tout en faisant bonne chère avec vous. Car ils prononcent des paroles orgueilleuses et vaines ; par les désirs de la chair et par des mœurs déréglées ils séduisent ceux qui échappent à peine aux gens dont la conduite est marquée par l'erreur. Alors qu'ils leur promettent la liberté, eux-mêmes se trouvent esclaves de la corruption. Car qui est vaincu par un autre est asservi par celui-là » (2 Pierre 2:13, 18, 19).

⁹ Celui qui satisfait « le désir [de ses yeux] » ne devient pas libre. Il devient plutôt esclave du maître invisible de ce

monde, Satan le Diable (1 Jean 5:19). Le risque de devenir esclave du matérialisme est bien réel, et c'est un esclavage dont il est difficile de se dégager.

UNE CARRIÈRE SATISFAISANTE

¹⁰ Comme il l'a fait en Éden, Satan s'attaque aujourd'hui aux inexpérimentés. Les jeunes sont des cibles de choix. Il enrage quand l'un d'eux, et à vrai dire qui que ce soit, se constitue esclave de Jéhovah. L'ennemi de Jéhovah veut que tous ceux qui se vouent à leur Maître céleste renoncent à leur attachement et à leur fidélité.

¹¹ Revenons à l'esclave qui accepte d'avoir l'oreille percée. Sur le moment, il a peut-être un peu mal. Mais cette douleur passée, il ne reste que la marque permanente de sa servitude. Pour un jeune, il peut être difficile, voire douloureux, de ne pas faire les mêmes choix que ses camarades. Satan répand l'idée selon laquelle faire carrière dans son monde procure la satisfaction. Mais le chrétien doit se souvenir qu'il lui faut remédier à sa pauvreté spirituelle. « Heureux ceux qui sont conscients de leur pauvreté spirituelle », a dit Jésus (Mat. 5:3). Le chré-

10, 11. Qui sont aujourd'hui les cibles privilégiées de Satan, et pourquoi la question des études peut-elle leur causer des difficultés ?



rien baptisé vit pour la volonté de Dieu, pas celle de Satan. Son plaisir est dans la loi de Jéhovah, et il la médite jour et nuit (*lire Psaume 1:1-3*). Aujourd'hui toutefois, bien des cursus scolaires laissent peu de temps pour méditer et remédier à sa pauvreté spirituelle.

¹² Un maître non chrétien pouvait compliquer la vie d'un esclave chrétien. Dans sa première lettre aux Corinthiens, Paul demande : « As-tu été appelé alors que tu étais un esclave ? » Puis il conseille : « Ne t'en soucie pas ; mais si tu peux aussi devenir libre, saisis plutôt l'occasion » (1 Cor. 7:21). La liberté était préférable à l'esclavage. À notre époque, dans de nombreux pays la scolarité est obligatoire jusqu'à un certain âge. Puis il faut faire un choix. Des études qui mènent un jeune à faire carrière dans ce monde réduisent généralement sa liberté de devenir serviteur à plein temps (*lire 1 Corinthiens 7:23*).

« SUPÉRIEUR » : DE QUEL POINT DE VUE ?

¹³ Paul a écrit aux chrétiens de Colosses : « Soyez sur vos gardes : il se peut qu'il y ait quelqu'un qui vous entraînera comme sa proie au moyen de la phi-

losophie et d'une vaine tromperie selon la tradition des hommes, selon les choses élémentaires du monde et non selon Christ » (Col. 2:8). La pensée du monde, que prônent de nombreux intellectuels, est imprégnée « de la philosophie et d'une vaine tromperie selon la tradition des hommes ». L'enseignement supérieur, influencé par cette pensée, produit souvent des diplômés ayant peu ou pas de compétences pratiques. Résultat, ils ne sont pas préparés aux réalités de la vie. Les serviteurs de Jéhovah optent quant à eux pour un enseignement donnant des aptitudes qui leur permettront de mener une vie simple à son service. Ils prennent au sérieux ce conseil de Paul à Timothée : « Oui, c'est un moyen de grand gain que cet attachement à Dieu, si l'on sait se suffire à soi-même. Ainsi, ayant nourriture et vêtement, nous nous contenterons de ces choses » (1 Tim. 6:6, 8). Plutôt que de courir après les diplômes, les vrais chrétiens cherchent à obtenir des « lettres de recommandation » en étant aussi actifs que possible dans le ministère (*lire 2 Corinthiens 3:1-3*).

¹⁴ Parlons de l'apôtre Paul. Il a été instruit aux pieds de Gamaliel, un

12. Face à quel choix de nombreux jeunes se trouvent-ils ?

13. Quelle est l'instruction la plus bénéfique aux serviteurs de Jéhovah ?

14. Selon Philippiens 3:8, comment Paul considérait-il l'honneur d'être esclave de Dieu et de Christ ?

enseignant de la loi juive. L'instruction qu'il a reçue est comparable à celle que dispensent les universités modernes. Mais comment Paul la considérait-il à côté de l'honneur d'être esclave de Dieu et de Christ ? Il a écrit : « Je considère [...] que toutes choses sont une perte à cause de la valeur éminente de la connaissance de Christ Jésus mon Seigneur. » Il a ajouté : « À cause de lui, j'ai accepté la perte de toutes choses et je les considère comme un tas de déchets, afin de gagner Christ » (Phil. 3:8). Ce jugement de valeur aide les jeunes chrétiens et les parents qui craignent Dieu à faire de bons choix concernant les études (voir illustrations).

LA PLUS ÉLEVÉE

¹⁵ Quel esprit règne dans la plupart des établissements d'enseignement supérieur ? Ne sont-ils pas parfois des foyers d'agitation politique et sociale ? L'immoralité sexuelle et l'alcoolisme n'y sont-ils pas monnaie courante ? Que dire du crédit accordé à la théorie de l'évolution ? (Éph. 2:2). À l'opposé, l'organisation de Jéhovah dispense, dans le cadre sain et paisible de la congrégation chrétienne, la plus élevée des instructions. Chaque semaine, nous avons tous la possibilité de tirer profit de l'École du ministère théocratique. Il existe par ailleurs des cours à l'intention des frères célibataires pionniers (École biblique pour frères célibataires) et des couples pionniers (École biblique pour couples chrétiens). Cette instruction théocratique nous apprend à obéir à Jéhovah, notre Maître céleste.

¹⁶ En creusant dans l'*Index des publications des Témoins de Jéhovah* ou dans le CD-ROM *Watchtower Library*, nous pouvons trouver de précieux trésors spirituels. Le culte de Jéhovah est au centre de cette grande œuvre d'instruction. Elle nous enseigne comment aider nos semblables à

15, 16. Quelle instruction l'organisation de Jéhovah dispense-t-elle, et sur quoi est-elle centrée ?

se réconcilier avec Dieu (2 Cor. 5:20). À leur tour, ceux-ci deviennent ensuite capables d'enseigner leur prochain (2 Tim. 2:2).

LA RÉCOMPENSE DE L'ESCLAVE

¹⁷ Dans sa parabole des talents, Jésus parle de deux esclaves fidèles qui méritent des félicitations et qui prennent part à la joie de leur maître en recevant davantage de responsabilités (*lire Matthieu 25:21, 23*). Aujourd'hui, opter pour la meilleure des instructions apporte joie et récompenses. Michael était un excellent élève. Ses professeurs ont donc organisé un entretien avec lui pour examiner ses possibilités d'entrer à l'université. À leur grande surprise, le jeune homme a préféré suivre une formation professionnelle courte qui lui a rapidement permis de subvenir à ses besoins tout en étant pionnier permanent. A-t-il le sentiment d'être passé à côté de quelque chose ? Donnons-lui la parole : « L'instruction théocratique que j'ai reçue en tant que pionnier (et que je reçois maintenant en tant qu'ancien dans la congrégation) est inestimable. Les bienfaits que j'en retire et les joies qui découlent de mes attributions de service l'emportent largement sur l'argent que j'aurais pu gagner. Je suis vraiment heureux de ne pas avoir opté pour de longues études. »

¹⁸ La plus élevée des instructions nous enseigne la volonté de Jéhovah et nous apprend à travailler pour lui comme des esclaves. Elle nous donne la perspective d'être « libéré[s] de l'esclavage de la corruption » et d'obtenir, à terme, « la liberté glorieuse des enfants de Dieu » (Rom. 8:21). Par-dessus tout, elle nous enseigne la meilleure façon de montrer que nous aimons vraiment notre Maître céleste, Jéhovah (Ex. 21:5).

17. Quelles récompenses se procure-t-on à choisir la meilleure des instructions ?

18. Qu'est-ce qui te pousse à opter pour l'instruction la plus élevée ?



Jéhovah bénit ceux qui s'appuient sur lui

PAR MALCOLM ALLEN

La vie est parfois imprévisible, incertaine, voire difficile à supporter. Mais Jéhovah bénit ceux qui s'appuient sur lui plutôt que sur leur propre intelligence. Ma femme et moi en avons fait l'expérience durant notre vie longue et exaltante. Voici notre histoire en quelques lignes.

MON père et ma mère se sont rencontrés en 1919, à l'assemblée de district des Étudiants internationaux de la Bible tenue à Cedar Point (Ohio, États-Unis). Un peu plus tard cette même année, ils se sont mariés. Je suis né en 1922 et mon frère, Paul, deux ans plus tard. Ma femme, Grace, est née en 1930. Ses parents, Roy et Ruth Howell, étaient Étudiants de la Bible, comme leurs propres parents, qui par ailleurs étaient des amis de frère Charles Russell.

J'ai rencontré Grace en 1947. Nous nous sommes mariés le 16 juillet 1949. Avant notre mariage, nous avons eu des discussions franches au sujet de notre avenir. Nous avons décidé de servir Jéhovah à plein temps et de ne pas avoir d'enfants. Le 1^{er} octobre 1950, nous avons entrepris ensemble le service de pionnier. En 1952, nous avons été invités à nous dépenser dans le service de la circonscription.

SERVICE ITINÉRANT ET ÉCOLE DE GUILÉAD

Nous pensions tous les deux avoir besoin d'un grand soutien pour remplir cette nouvelle mission. Tandis que j'apprenais auprès de frères expérimentés, j'ai cherché de l'aide pour Grace. Je suis donc allé voir Marvin Holien, un vieil ami de la famille qui avait de l'expérience dans le service itinérant, et je lui ai demandé : « Grace est jeune et manque d'expérience. Connaitrais-tu une sœur qui pourrait l'accompagner quelque temps pour la former ?

— Oui : Edna Winkle, une pionnière chevronnée », a-t-il répondu. Par la suite, Grace dira au sujet d'Edna : « Elle m'a mise à l'aise aux portes, elle m'a appris à surmonter les objections et à écouter les interlocuteurs de manière à bien orienter mes réponses. Exactement la personne qu'il me fallait ! »

Grace et moi avons desservi deux circonscriptions de l'Iowa, comprenant des parties du Minnesota et du Dakota du Sud. Puis nous avons été envoyés dans la circonscription New York 1, qui englobait les arrondissements de Brooklyn et de Queens. Nous n'oublierons jamais à quel point



« Si tu ne nous donnais pas de conseils bienveillants, tu ne serais pas d'une grande utilité à l'organisation. Alors continue comme ça. »

De gauche à droite : Nathan Knorr, Malcolm Allen, Fred Rusk, Lyle Reusch, Andrew Wagner.

nous nous sentions peu à la hauteur. La circonscription comprenait la congrégation de Brooklyn Heights, qui se réunissait dans la Salle du Royaume du Béthel et dont faisaient partie nombre de Béthélites de longue date. Alors que je venais d'y présenter mon premier discours de service, frère Nathan Knorr est venu me voir et m'a dit à peu près ceci : « Malcolm, les quelques conseils que tu nous as donnés pour nous encourager à persévérer étaient vraiment bienvenus. Tu sais, si tu ne nous donnais pas de conseils bienveillants, tu ne serais pas d'une grande utilité à l'organisation. Alors continue comme ça. » Après la réunion, j'ai répété à Grace ce qu'il m'avait dit. Quand nous sommes remontés dans notre chambre au Béthel et que le stress est retombé, nous avons fondu en larmes.

Au bout de quelques mois, nous avons reçu une lettre nous invitant à assister à la 24^e classe de l'École de Guiléad, qui s'achèverait en février 1955. On nous a prévenus que notre formation ne nous préparerait pas forcément à l'activité missionnaire. Elle augmenterait plutôt notre efficacité dans le service itinérant. Ce fut un épisode de notre vie merveilleux, mais qui nous a appris l'humilité.

À la fin des cours, nous avons été affectés dans le service du district. Notre district couvrait les

États de l'Indiana, du Michigan et de l'Ohio. Puis en décembre 1955, nous avons reçu à notre grande surprise une lettre de frère Knorr, qui disait : « J'aimerais maintenant que vous me répondiez très franchement. Dites-moi votre sentiment. Faites-moi savoir si vous voulez venir au Béthel et y rester [...] ou si vous voulez partir à l'étranger après un séjour au Béthel. Si vous préférez le service itinérant, dans le district ou la circonscription, dites-le-moi. » Nous avons répondu que nous serions heureux d'accepter n'importe quelle affectation. Presque aussitôt, nous avons été appelés au Béthel !

DES ANNÉES DE BÉTHEL PASSIONNANTES

Mes années au Béthel ont été passionnantes. J'ai été chargé de donner des discours dans des congrégations ou lors d'assemblées un peu partout dans les États-Unis. J'ai participé à des formations et aidé de nombreux jeunes frères qui par la suite ont endossé de grandes responsabilités dans l'organisation de Jéhovah. Enfin, j'ai été secrétaire de frère Knorr dans le département qui organisait l'œuvre mondiale de prédication.

J'ai particulièrement aimé ces années passées au département pour le service. J'ai eu la joie de collaborer avec Thomas Sullivan (Bud pour les in-

times). Il avait été responsable de ce département pendant des années. Mais d'autres frères m'ont énormément appris. Fred Rusk, par exemple, le frère désigné pour me former. Je garde un souvenir ému du jour où je lui ai demandé : « Fred, pourquoi remanies-tu autant certaines de mes lettres ? » Il a ri, puis m'a dit une chose qui m'a fait réfléchir : « Malcolm, quand tu expliques une chose oralement, tu peux le faire en beaucoup de mots. Mais à l'écrit, surtout dans un courrier qui vient d'ici, il faut être le plus juste et le plus clair possible. » Il a ajouté gentiment : « Courage, tu t'en sors très bien ! Avec le temps, tu excelleras. »

Au fil des années, Grace a quant à elle effectué différentes tâches comme l'entretien des chambres, ce qu'elle aimait vraiment. Aujourd'hui encore, quand nous rencontrons certains frères qui étaient alors jeunes Béthélites, ils lui confient en souriant : « Ma mère te remercie beaucoup de m'avoir appris à faire un lit, je tiens à te le dire... » Ma femme s'est également beaucoup plu aux services des périodiques, de la correspondance et de la duplication des cassettes. Ces différentes affectations l'ont convaincue que, quoi que nous fassions et où que nous servions dans l'organisation de Jéhovah, c'est un honneur et une bénédiction. Ce sentiment ne l'a jamais quittée.

NOUS NOUS SOMMES ADAPTÉS

Dans le courant des années 1970, nos parents, qui prenaient de l'âge, ont eu besoin de plus d'attention. Il nous a donc fallu prendre une décision difficile. Nous ne voulions pas quitter le Béthel ni nos compagnons chrétiens, auxquels nous étions profondément attachés. Mais notre place était à présent aux côtés de nos parents. Alors nous avons quitté le Béthel, avec l'espoir d'y revenir quand notre situation aurait changé.

Pour subvenir à nos besoins, j'ai été agent d'assurances. Je me souviendrai toujours de ce que m'a dit un responsable durant ma formation : « Si cette boîte tourne, c'est grâce au démarchage en soirée. C'est le soir qu'on trouve les gens. *Il faut absolument être là tous les soirs.* »

— Je suis sûr que vous parlez par expérience, et je respecte ce que vous dites, ai-je répondu. Mais

j'ai aussi des responsabilités d'ordre religieux que je n'ai jamais négligées, et je n'ai pas l'intention de commencer maintenant. Je ferai quelques visites en soirée, mais le mardi et le jeudi, je dois assister à des réunions très importantes. » Je n'ai jamais manqué une réunion à cause de mon travail et Jéhovah a béni ma détermination.

Ma mère est décédée en juillet 1987 dans une maison de retraite. Nous étions à son chevet. L'infirmière en chef est venue voir Grace et lui a dit : « Rentrez chez vous, madame Allen, et reposez-vous. Tout le monde sait que vous avez toujours été là pour votre belle-mère. Ayez l'esprit tranquille, vous n'avez rien à vous reprocher. »



En haut : En 1954, à Guiléad, Fern et George Couch avec Grace et moi.

En bas : En 1956, quand j'étais au département pour le service.

En décembre 1987, nous avons rempli des demandes pour entrer de nouveau au Béthel, ce lieu si cher à notre cœur. Mais à peine quelques jours plus tard, on a diagnostiqué chez Grace un cancer du côlon. Elle a subi une intervention et une fois qu'elle en a été remise, on lui a dit qu'elle était complètement guérie. Entre-temps, toutefois, une lettre du Béthel nous recommandait de poursuivre notre ministère dans notre congrégation. Nous étions déterminés à persévérer dans l'œuvre du Royaume.

Un jour, on m'a proposé un emploi au Texas. Nous avons pensé que le climat, plus chaud, nous réussirait, ce qui a été le cas. Depuis 25 ans que nous y vivons, nous sommes entourés de frères et sœurs affectueux avec lesquels nous avons tissé des liens étroits.

« Appuie-toi constamment sur Jéhovah et accepte ce qu'il permet. »



DE PRÉCIEUX ENSEIGNEMENTS

Le cancer de Grace a récidivé et s'est étendu à la thyroïde et, plus récemment, à un sein. Mais jamais elle ne se plaint de son sort ni ne remet en question les principes d'autorité et de coopération. On lui demande souvent : « Quel est votre secret ? Votre couple respire un tel bonheur ! » Grace donne quatre raisons : « Chacun est le meilleur ami de l'autre. Tous les jours nous communiquons régulièrement. Nous adorons passer du temps ensemble chaque jour. Et nous ne nous couchons jamais en colère. » Bien sûr, il nous arrive de nous prendre à rebrousse-poil, mais nous pardonnons et tournons la page. Et ça marche vraiment.

À travers les épreuves, nous avons appris :

- 1) à nous appuyer constamment sur Jéhovah et à accepter ce qu'il permet ; à ne jamais nous appuyer sur notre propre intelligence (Prov. 3:5, 6 ; Jér. 17:7).
- 2) à nous laisser guider par la Parole de Dieu, quoi qu'il arrive ; qu'obéir à Jéhovah et à ses lois est primordial ; qu'il n'y a pas d'entre-deux : soit on est obéissant, soit on ne l'est pas (Rom. 6:16 ; Hébr. 4:12).
- 3) que ce qui compte le plus dans la vie, c'est de se faire un beau nom aux yeux de Jéhovah ; qu'il faut accorder la priorité aux intérêts du Royaume plutôt que de poursuivre les richesses matérielles (Prov. 28:20 ; Eccl. 7:1 ; Mat. 6:33, 34).
- 4) qu'il faut prier pour être aussi productif et actif que possible au service de Jéhovah et se concentrer sur ce qu'on peut faire plutôt que sur ce qu'on ne peut pas faire (Mat. 22:37 ; 2 Tim. 4:2).
- 5) qu'aucune autre organisation ne bénéficie de la faveur et de la bénédiction de Jéhovah (Jean 6:68).

Grace et moi servons Jéhovah depuis plus de 75 ans chacun et depuis près de 65 ans à deux. Durant toutes ces années, nous avons vécu ensemble des moments merveilleux dans le service. Nous prions pour que, comme nous, tous nos frères et sœurs constatent personnellement à quel point la vie est exaltante quand on s'appuie sur Jéhovah.



« *Qu'ils bénissent ton nom glorieux* »

(NEH. 9:5).

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Quelles excellentes choses les Israélites ont-ils faites quand les Lévites les ont réunis ?

Quel évènement historique montre que Dieu porte bien son nom ?

Quels enseignements dégageons-nous de la prière des Lévites ?

APPRENDS D'UNE PRIÈRE BIEN PRÉPARÉE

« LEVEZ-VOUS, bénissez Jéhovah votre Dieu depuis des temps indéfinis et pour des temps indéfinis. » C'est par cette déclaration vibrante qu'autrefois des adorateurs de Dieu se sont unis dans une prière, l'une des plus longues que rapporte la Bible (Neh. 9:4, 5). Ce rassemblement s'est tenu à Jérusalem en 455 av. n. è., le 24 Tishri (septième mois juif). Tandis que nous analyserons les événements qui ont mené à ce jour particulier, demande-toi : « Quelle bonne habitude a contribué à sa réussite ? Quels autres enseignements puis-je tirer de cette prière bien préparée ? » (Ps. 141:2).

UN MOIS PARTICULIER

² Un mois plus tôt, les Juifs avaient achevé la reconstruction des murailles de Jérusalem (Neh. 6:15). Ils avaient réalisé les travaux en à peine 52 jours, et ils accordaient à présent une attention particulière à leurs besoins spirituels. C'est ainsi que le premier jour du mois suivant, le mois de Tishri, ils se sont réunis sur la place publique pour écouter Ezra et d'autres Lévites lire à haute voix et expliquer la Loi de Dieu (illustration 1). Les familles au grand complet, plus précisément « tous ceux qui avaient assez d'intelligence pour écouter », sont restées debout et attentives « depuis l'aube jusqu'à midi ». Quel bel exemple pour ceux qui parmi nous aujourd'hui assistent aux réunions dans de confortables Salles du Royaume ! T'arrive-t-il pourtant, lors de ces réunions, d'avoir l'esprit ailleurs et de te mettre à réfléchir à des choses moins importantes ? Si c'est le cas, souviens-toi des Israélites qui ont non seulement écouté mais aussi pris au sérieux ce qu'ils entendaient au point de

1. Quel rassemblement historique allons-nous analyser, et quelles questions cette analyse soulève-t-elle ?

2. Quel exemple les Israélites nous ont-ils laissé lors du rassemblement qui a suivi la reconstruction des murailles de Jérusalem ?



pleurer en raison de leur désobéissance à la Loi de Dieu (Neh. 8:1-9).

³ Cependant, l'heure n'était pas à la confession publique. C'était un jour de fête et, les jours de fête, les Israélites devaient adorer Jéhovah dans la joie (illustration 2) (Nomb. 29:1). Nehémie a donc dit au peuple : « Allez, mangez les mets gras et buvez les boissons douces, et envoyez des portions à celui pour qui on n'a rien préparé ; car ce jour est saint pour notre Seigneur ; ne soyez pas peiné, car la joie de Jéhovah est votre forteresse. » Le peuple a obéi, et cette journée s'est transformée en « une grande réjouissance » (Neh. 8:10-12).

⁴ Le lendemain même, les chefs de famille se sont réunis pour voir comment la nation pouvait mieux se conformer à la Loi de Dieu (illustration 3). En étudiant les Écritures, ils ont découvert qu'au cours du septième mois (Tishri), du 15 au 22, il fallait célébrer la fête des Huttes, qui s'achevait par une assemblée solennelle. Tous se sont donc mis aux préparatifs (illustration 4). Ce fut la fête des Huttes la plus réussie depuis les jours de Josué ; elle a suscité « une très grande réjouissance ». Pendant cette fête, et c'est un aspect important, on lisait publiquement la Loi de Dieu « jour après jour,

depuis le premier jour jusqu'au dernier jour » (Neh. 8:13-18).

UNE JOURNÉE DE CONFESION

⁵ Deux jours après la fête, le moment était venu pour le peuple de confesser publiquement sa désobéissance à la Loi. Ce n'était pas un jour de réjouissance ni de banquet. Les Israélites ont plutôt jeûné et revêtu des toiles de sac en signe de deuil. Le matin, durant environ trois heures, ils ont de nouveau écouté la lecture de la Loi. L'après-midi, « ils firent confession et se prosternèrent devant Jéhovah leur Dieu » (illustration 5). C'est après cela que, se faisant le porte-parole du peuple, les Lévites ont adressé à Jéhovah leur prière bien préparée (illustration 6) (Neh. 9:1-4).

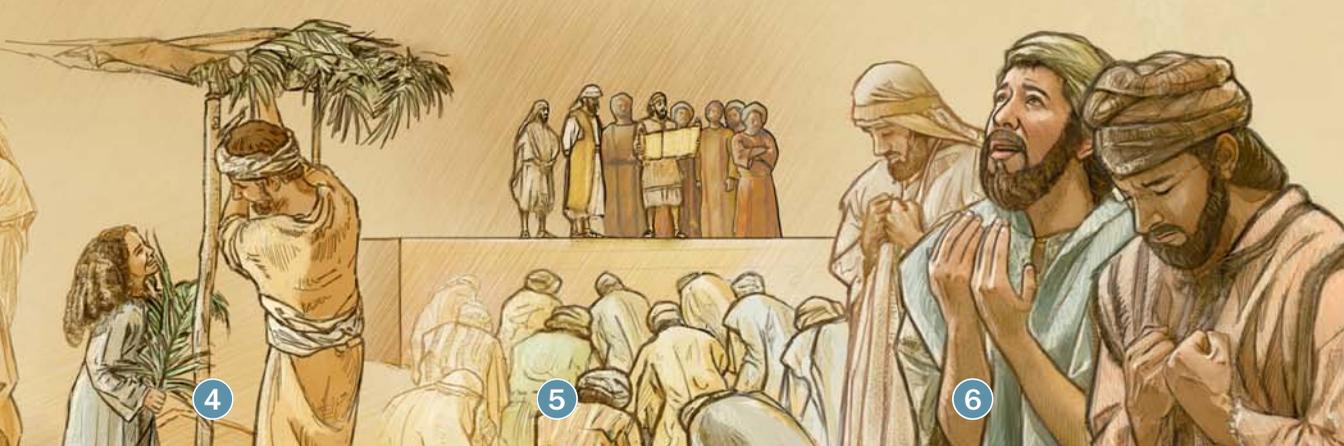
⁶ Nul doute que leur lecture assidue de la Loi a aidé les Lévites à préparer cette prière profonde. Le début de la prière (les dix premiers versets) met exclusivement l'accent sur les œuvres et les qualités de Jéhovah. Le reste souligne à maintes reprises l'« abondante miséricorde » de Dieu tout en reconnaissant explicitement que les Israélites ne méritaient pas une telle bonté (Neh. 9:19, 27, 28, 31). Comme ces Lévites, méditons chaque jour sur la Bible. C'est une façon d'écouter Jého-

3. À quelles directives les Israélites ont-ils volontiers obéi ?

4. Qu'ont fait les chefs de famille israélites, et quel aspect important de cette fête des Huttes ont-ils découvert ?

5. Qu'ont fait les Israélites juste avant que les Lévites prient au nom de tout le peuple ?

6. Qu'est-ce qui a contribué à la profondeur de la prière des Lévites, et qu'est-ce que cela nous enseigne ?



4 vah nous parler. Nous aurons alors, nous aussi, beaucoup de choses nouvelles et profondes à exprimer à notre Dieu (Ps. 1:1, 2).

7 La prière ne contient qu'une modeste demande. Elle figure dans la deuxième partie du verset 32 : « Maintenant, ô notre Dieu, le Dieu grand, fort et redoutable, qui gardes l'alliance et la bonté de cœur, que n'apparaissent pas comme peu de chose devant toi toutes les tribulations qui nous ont trouvés, nous, nos rois, nos princes, nos prêtres, nos prophètes, nos ancêtres et tout ton peuple, depuis les jours des rois d'Assyrie jusqu'à ce jour. » Ainsi, les Lévites ont loué et remercié Jéhovah *avant* de lui adresser une demande personnelle. Ils nous laissent en cela un excellent exemple.

LOUANGES AU GLORIEUX NOM DIVIN

8 Leur prière avait beau être bien préparée, ces Lévites humbles reconnaissaient manquer de mots pour exprimer pleinement à Jéhovah la louange qu'il méritait. C'est pourquoi ils ont d'abord adressé cette supplication modeste en faveur du peuple : « Qu'ils bénissent ton nom glorieux qui est élevé au-dessus de toute bénédiction et louange » (Neh. 9:5).

7. Qu'ont demandé les Lévites à Dieu, et en quoi sont-ils pour nous un exemple ?

8, 9. a) De quelle humilité les Lévites font-ils preuve dès les premières paroles ? b) Que sont vraisemblablement les deux armées dont parlent les Lévites ?

9 « Tu es Jéhovah, toi seul », poursuit la prière, « c'est toi qui as fait les cieux, oui le ciel des cieux, et toute leur armée, la terre et tout ce qui est sur elle, les mers et tout ce qui s'y trouve ; et tu les gardes tous en vie ; et l'armée des cieux se prosterne devant toi » (Neh. 9:6). Jéhovah Dieu a en effet créé l'univers entier et ses innombrables galaxies. Avec le même talent, il a créé tout ce qui se trouve sur notre magnifique planète. Il a de plus doté la terre de l'extraordinaire capacité d'entretenir une stupéfiante variété de formes de vie, des vies qui continuent ainsi à se reproduire, selon leurs espèces. Aux premières loges se trouvaient les saints anges de Dieu, qui eux aussi sont parfois appelés « l'armée des cieux » (1 Rois 22:19 ; Job 38:4, 7). Les anges font par ailleurs humblement la volonté de Dieu en servant les humains pécheurs « qui vont hériter du salut » (Héb. 1:14). Quel exemple magistral pour nous qui, telle une armée aguerrie, servons Jéhovah dans l'unité ! (1 Cor. 14:33, 40).

10 Ensuite, les Lévites ont rappelé la relation que Dieu avait entretenue avec Abram qui, à 99 ans, n'avait pas encore eu d'enfants de sa femme, Sarai, car elle était stérile. C'est à cette époque que Jéhovah avait changé son nom en Abraham, qui signifie « père d'une foule » (Gen. 17:1-6, 15, 16). Il lui avait également promis que sa

10. Qu'apprenons-nous de la relation que Jéhovah a entretenue avec Abraham ?

semence hériterait du pays de Canaan. Si l'humain oublie souvent ses promesses, ce n'est pas le cas de Jéhovah. La prière relate : « Tu es Jéhovah le vrai Dieu, qui as choisi Abram, qui l'as fait sortir d'Our des Chaldéens et qui as constitué son nom en Abraham. Tu as trouvé son cœur fidèle devant toi ; de sorte que fut contractée avec lui l'alliance pour lui donner le pays des Cananéens, [...] pour le donner à sa semence ; et tu as entrepris de réaliser tes paroles, parce que tu es juste » (Neh. 9:7, 8). Imitons notre Dieu juste : efforçons-nous de toujours être fidèles à notre parole (Mat. 5:37).

RÉCIT DES HAUTS FAITS DE JÉHOVAH

¹¹ Le nom Jéhovah signifie « Il fait devenir », ce qui veut dire que, par une action en cours, Dieu fait devenir réalité, ou réalise, ses promesses. Ses actes en faveur des descendants d'Abraham durant leur esclavage en Égypte l'ont admirablement démontré. Il paraissait alors impossible que la nation tout entière soit un jour libérée et s'installe en Terre promise. Toutefois, par une suite d'actes, Dieu a réalisé sa promesse, preuve qu'il porte bien son nom incomparable et glorieux : Jéhovah.

¹² La prière consignée par Nehémie dit au sujet de Jéhovah : « Tu as vu l'affliction de nos ancêtres en Égypte ; et leur clameur, tu l'as entendue près de la mer Rouge. Alors tu as donné signes et miracles contre Pharaon, contre tous ses serviteurs et tout le peuple de son pays, car tu savais qu'ils s'étaient montrés présomptueux contre eux ; et tu as entrepris de te faire un nom comme en ce jour. Et tu as fendu la mer devant eux, si bien qu'ils ont traversé au milieu de la mer, sur la terre ferme ; mais ceux qui les poursuivaient, tu les as précipités dans les profondeurs, comme une pierre dans

les eaux puissantes. » La prière enchaîne sur d'autres actes de Jéhovah en faveur de son peuple : « Tu as entrepris de soumettre devant eux les habitants du pays, les Cananéens [...]. Ils se sont alors emparés de villes fortifiées et d'un sol gras, ils ont pris possession de maisons pleines de toutes bonnes choses, de citernes déjà creusées, de vignes, d'oliveraies et d'arbres pour la nourriture, en abondance ; alors ils ont mangé, se sont rassasiés, ont engraisé et joui de la vie dans ta grande bonté » (Neh. 9:9-11, 24, 25).

¹³ Pour réaliser son dessein, Jéhovah avait accompli de nombreux autres actes successifs. Par exemple, peu de temps après leur sortie d'Égypte, il avait pourvu aux besoins spirituels des Israélites. « Tu es descendu sur le mont Sinaï, lui disent les Lévités, et du ciel tu as parlé avec eux, puis tu leur as donné des décisions judiciaires droites et des lois de vérité, des prescriptions et des commandements qui sont bons » (Neh. 9:13). Jéhovah avait entrepris d'enseigner ses serviteurs afin que, en qualité d'héritiers de la Terre promise, ils soient les dignes porteurs de son saint nom. Mais ils avaient délaissé les bonnes choses qu'ils avaient apprises (*lire Nehémie 9:16-18*).

LA CORRECTION DIVINE : INDISPENSABLE

¹⁴ La prière des Lévités mentionne deux péchés spécifiques commis par les Israélites peu de temps après avoir, au mont Sinaï, promis de garder la Loi de Dieu. En raison de ces péchés, ils méritaient que Jéhovah les laisse mourir. Mais la prière loue ainsi Jéhovah : « Dans ton abondante miséricorde, tu ne les as pas quittés dans le désert [...]. Pendant

13. Comment Jéhovah a-t-il pourvu aux besoins spirituels des Israélites, mais comment ont-ils réagi ?

14, 15. a) Dans sa miséricorde, comment Jéhovah a-t-il pris soin de son peuple pécheur ?
b) Qu'apprenons-nous de la façon dont Jéhovah a traité sa nation choisie ?

11, 12. Que signifie le nom Jéhovah ? Comment les actions de Jéhovah en faveur des descendants d'Abraham ont-elles démontré qu'il porte bien son nom ?

quarante ans tu les as ravitaillés dans le désert [...]. Ils n'ont manqué de rien. Leurs vêtements ne se sont pas usés et même leurs pieds ne se sont pas enflés » (Neh. 9:19, 21). Aujourd'hui aussi, Jéhovah nous fournit tout ce dont nous avons besoin pour le servir fidèlement. Ne ressemblons jamais aux milliers d'Israélites qui sont morts dans le désert à cause de leur désobéissance et de leur manque de foi. En fait, ces histoires « ont été écrites pour nous avertir, nous sur qui les fins des systèmes de choses sont arrivées » (1 Cor. 10:1-11).

¹⁵ Malheureusement, après avoir hérité de la Terre promise, les Israélites avaient adopté le culte sensuel et cruel rendu aux dieux cananéens. Jéhovah avait donc permis que des nations voisines oppriment son peuple choisi. Puis celui-ci s'était repenti et Jéhovah, dans sa miséricorde, lui avait pardonné et l'avait sauvé des mains de ses ennemis. Et cela s'était produit « à de nombreuses reprises » (*lire Nehémia 9:26-28, 31*). « Tu as été indulgent avec eux pendant de longues années, reconnaissent les Lévites, et tu as continué à témoigner contre eux par ton esprit, par le moyen de tes prophètes, mais ils n'ont pas prêté l'oreille. Finalement, tu les as livrés en la main des peuples des pays » (Neh. 9:30).

¹⁶ Après leur retour d'exil, les Israélites étaient retombés dans la désobéissance. Mais cette fois-ci, quelle avait été leur punition ? La prière des Lévites poursuit : « Vois ! Nous sommes aujourd'hui des esclaves ; quant au pays que tu as donné à nos ancêtres pour en manger les fruits et les bonnes choses, vois ! sur lui nous sommes des esclaves ; ses produits abondent pour les rois que tu as

établis sur nous, à cause de nos péchés ; [...] et nous sommes dans une grande détresse » (Neh. 9:36, 37).

¹⁷ Les Lévites sous-entendaient-ils que Dieu avait été injuste de permettre cette détresse ? Certainement pas, car ils ajoutent : « Tu es juste au sujet de tout ce qui nous est survenu, car tu as agi avec fidélité, mais nous, nous avons agi méchamment » (Neh. 9:33). Puis, cette prière désintéressée se termine par une promesse solennelle : dorénavant, la nation obéira à la Loi de Dieu (*lire Nehémia 9:38 ; 10:29*). Un document signifiant son engagement a été rédigé et 84 chefs juifs y ont apposé leur sceau (Neh. 10:1-27).

¹⁸ Pour être aptes à entrer dans le monde nouveau et juste, nous avons besoin de la formation voire de la correction divines. « Quel est le fils que son père ne discipline pas ? » interroge l'apôtre Paul (Héb. 12:7). Quand nous endurons fidèlement dans son service et que nous laissons son esprit nous affiner, nous montrons que nous acceptons la direction de Dieu. Et en cas de péché grave, soyons sûrs que, si nous nous repentons sincèrement et que nous acceptons humblement sa correction, il nous pardonnera.

¹⁹ Bientôt, Jéhovah se fera un nom encore plus grand que lorsqu'il a libéré les Israélites d'Égypte (Ézék. 38:23). Et, aussi sûrement que son peuple a autrefois hérité de la Terre promise, tous les chrétiens qui l'adorent avec endurance hériteront de la vie dans le monde nouveau (2 Pierre 3:13). Ayant une aussi belle perspective d'avenir, ne cessons pas de prier pour la sanctification du glorieux nom divin. L'article qui suit analyse une autre prière dont nous devons appliquer les enseignements si nous voulons nous délecter de la bénédiction divine dès à présent et pour toujours.

16, 17. a) Après l'Exil, en quoi la situation des Israélites a-t-elle été différente de celle de leurs ancêtres qui avaient hérité de la Terre promise ? b) Qu'a reconnu la nation d'Israël, et à quoi s'est-elle engagée ?

18, 19. a) Que devons-nous faire pour entrer dans le monde nouveau ? b) À propos de quoi ne faut-il pas cesser de prier, et pourquoi ?



AGIS EN ACCORD AVEC LA PRIÈRE BIENVEILLANTE DE JÉSUS

« Père, [...] glorifie
ton fils, pour que
ton fils te glorifie »

(JEAN 17:1).

QU'EN PENSES-TU ?

Que signifie vraiment
« connaître » Dieu ?

Comment la prière de Jésus
consignée en Jean 17 a-t-elle
été exaucée au 1^{er} siècle ?

Comment, aujourd'hui, pouvons-
nous agir en accord avec
la prière de Jésus ?

LA SOIRÉE du 14 Nisan 33 de n. è. est bien avancée. Jésus et ses compagnons viennent de célébrer la Pâque, qui leur a rappelé que Dieu a délivré leurs ancêtres de l'esclavage en Égypte. Mais ses fidèles disciples bénéficieraient d'une délivrance bien plus grande, « une délivrance éternelle ». Le lendemain*, leur Conducteur exempt de péché sera exécuté par ses ennemis. Mais cet acte haineux se révélera une bénédiction. Le sang versé de Jésus fournira le fondement grâce auquel l'humanité sera délivrée du péché et de la mort (Héb. 9:12-14).

² Afin qu'aucun de nous n'oublie cette disposition pleine d'amour, Jésus a institué une célébration annuelle qui remplacerait la Pâque. Comment ? Il a rompu un pain sans levain et le passant à chacun de ses 11 apôtres fidèles, il a dit : « Ceci représente mon corps qui va être donné pour vous. Continuez à faire ceci en souvenir de moi. » Ensuite, leur passant une coupe de vin rouge, il a dit : « Cette coupe représente la nouvelle alliance grâce à mon sang, qui va être répandu pour vous » (Luc 22:19, 20).

³ L'alliance de la Loi, que Dieu avait conclue avec l'Israël naturel, touchait à sa fin. Elle serait remplacée par une alliance entre Jéhovah et les disciples oints de Jésus. Jésus se souciait profondément du bien-être de cette nation spirituelle nouvellement née. L'Israël selon la chair était irrémédia-

* Nous sommes toujours le 14 Nisan.

1, 2. Après avoir célébré la Pâque 33, qu'a inauguré Jésus avec ses apôtres fidèles ?

3. a) Quel grand changement a suivi la mort de Jésus ?
b) Quelles questions devrions-nous nous poser en rapport avec la prière de Jésus consignée en Jean chapitre 17 ?

blement divisé sur les plans religieux et social, ce qui couvrait d'opprobre le saint nom de Dieu (Jean 7:45-49 ; Actes 23:6-9). Jésus désirait que ses disciples restent quant à eux parfaitement unis afin d'œuvrer en harmonie pour rendre gloire au nom de Dieu. Que fait-il alors ? Il prononce la plus belle prière qu'un humain aura jamais l'honneur de lire (Jean 17:1-26 ; voir illustration du titre). Des siècles plus tard, nous sommes en mesure de répondre à la question : « Dieu a-t-il exaucé la prière de Jésus ? » Nous devrions par ailleurs nous examiner et nous demander : « Est-ce que j'agis en accord avec cette prière ? »

LES PRIORITÉS DE JÉSUS

⁴ Jésus parle à ses disciples jusque tard dans la nuit et leur transmet une précieuse connaissance venant de Dieu. Puis, levant les yeux au ciel, il fait cette prière : « Père, l'heure est venue ; glorifie ton fils, pour que ton fils te glorifie, selon que tu lui as donné pouvoir sur toute chair, pour que, en ce qui concerne tout le groupe que tu lui as donné, il leur donne la vie éternelle. [...] Je t'ai glorifié sur la terre, ayant achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde soit » (Jean 17:1-5).

⁵ Note, d'après ses premières paroles, quelles sont les priorités de Jésus. D'abord, c'est la glorification de son Père céleste, conformément à la première requête de son modèle de prière : « Père, que ton nom soit sanctifié » (Luc 11:2). Ensuite, il pense à ses disciples : que son Père « leur donne la vie éternelle ». Enfin, il fait une demande per-

sonnelle : « Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde soit. » Jéhovah exaucera son Fils fidèle au-delà de ce qu'il demande en lui donnant « un nom plus excellent que » celui de tous les anges (Héb. 1:4).

« CONNAÎTRE LE SEUL VRAI DIEU »

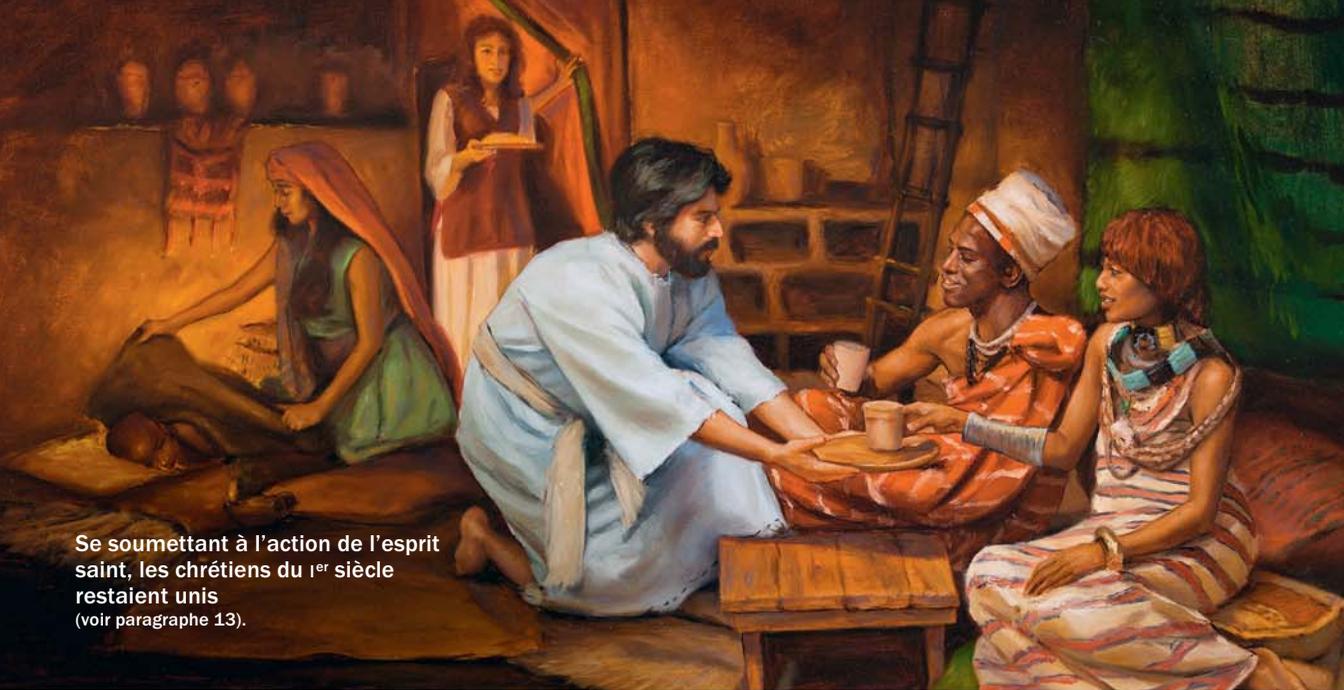
⁶ Jésus parle également de ce que nous, humains pécheurs, devons faire pour recevoir le don immérité de la vie éternelle (*lire Jean 17:3*). Nous devons continuer d'apprendre à connaître Dieu et Christ. Par exemple, apprenons tout ce que nous pouvons sur Jéhovah et son Fils. Tout aussi important, découvrons la joie qui découle de la mise en pratique de ce que nous apprenons sur Dieu. Les apôtres fidèles avaient déjà ces habitudes salvatrices puisque Jésus poursuit : « Les paroles que tu m'as données, je les leur ai données, et ils les ont reçues » (Jean 17:8). Mais pour obtenir la vie éternelle, ils devaient continuer de méditer sur les paroles de Dieu et les mettre en pratique au quotidien. S'y sont-ils appliqués jusqu'à la fin de leur vie terrestre ? Absolument. En effet, le nom personnel de chacun d'eux est écrit de façon indélébile sur les 12 pierres de fondement de la Nouvelle Jérusalem (Rév. 21:14).

⁷ Selon des spécialistes du grec, l'expression traduite par « apprennent à [...] connaître » peut aussi être rendue par « devraient continuer de connaître ». Les deux versions sont complémentaires, chacune a son importance. De plus, à Jean 17:3, la *Bible avec notes et références* propose cette traduction : « le fait qu'ils te connaissent ». L'expression

6. Que devaient faire les apôtres pour obtenir la vie éternelle, et comment savons-nous qu'ils l'ont fait ?

7. Que signifie « connaître » Dieu, et pourquoi est-ce si important ?

4, 5. a) Qu'apprenons-nous des premières paroles de Jésus ? b) Comment Jéhovah a-t-il exaucé la requête de Jésus au sujet de son avenir ?



Se soumettant à l'action de l'esprit saint, les chrétiens du 1^{er} siècle restaient unis (voir paragraphe 13).

« apprendre à connaître » désigne donc un processus continu qui mène à la condition privilégiée de celui qui « connaît » Dieu. Mais connaître le plus grand Personnage de l'univers, c'est plus qu'avoir une idée claire de ses qualités et de son dessein. C'est nouer un lien d'amour étroit avec lui et avec ceux qui croient en lui. « Celui qui n'aime pas, explique la Bible, n'a pas appris à connaître Dieu » (1 Jean 4:8). Connaître Dieu, c'est aussi lui obéir (*lire 1 Jean 2:3-5*). Quel honneur de faire partie de ceux qui connaissent Jéhovah ! Mais, comme Judas Iscariote, nous pourrions rompre cette précieuse relation. Alors entretenons-la de toutes nos forces et nous pourrions recevoir le don immérité de la vie éternelle (Mat. 24:13).

« À CAUSE DE TON NOM »

⁸ Après avoir lu la prière rapportée en Jean 17, qui doutera du profond amour

^{8, 9} Quelle était la préoccupation première de Jésus durant son ministère, et quelle tradition religieuse a-t-il dû rejeter ?

de Jésus, non seulement pour ses apôtres alors à ses côtés, mais aussi pour ses futurs disciples ? (Jean 17:20). Comprenons toutefois que notre salut n'est pas la préoccupation première de Jésus. Du début à la fin de son ministère, il a surtout travaillé à la sanctification et à la glorification du nom de son Père. Quand, dans la synagogue de Nazareth, il a révélé sa mission, il a lu dans le rouleau d'Isaïe : « L'esprit de Jéhovah est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer de bonnes nouvelles aux pauvres. » Nul doute qu'en lisant ce passage, Jésus a clairement prononcé le nom de Dieu (Luc 4:16-21).

⁹ Selon la tradition juive, longtemps avant que Jésus ne vienne sur terre, les chefs religieux décourageaient l'usage du nom de Dieu. Nous pouvons être sûrs que Jésus a fermement rejeté cette pratique contraire aux Écritures. Il a dit à ses adversaires : « Je suis venu *au nom de mon Père*, mais vous ne me recevez pas ; si un autre arrivait en son propre nom, celui-là vous le recevriez » (Jean

5:43). Quelques jours avant sa mort, il a exprimé ce qui lui tenait le plus à cœur par cette prière : « Père, glorifie ton nom » (Jean 12:28). Logiquement donc, son souci pour le nom de son Père transparaît tout au long de la prière qui fait l'objet de notre étude.

¹⁰ « J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde, dit encore Jésus. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés, et ils ont observé ta parole. En outre, je ne suis plus dans le monde, mais eux sont dans le monde et moi je viens vers toi. Père saint, veille sur eux à cause de ton nom que tu m'as donné, afin qu'ils soient un comme nous le sommes » (Jean 17:6, 11).

¹¹ Jésus n'a pas fait connaître le nom de son Père à ses disciples en se contentant de le prononcer. Il leur a également enseigné ce que ce nom représente, autrement dit les qualités impressionnantes de Dieu et la façon dont il traite les humains (Ex. 34:5-7). Depuis sa glorieuse position céleste, il continue d'aider ses disciples à faire connaître le nom de Jéhovah dans le monde entier. Dans quel but ? Celui de rassembler toujours plus de disciples avant la fin de l'actuel système de choses mauvais. Quel nom merveilleux Jéhovah se fera-t-il alors, tandis qu'il délivrera ses témoins fidèles ! (Ézék. 36:23).

« QUE LE MONDE CROIE »

¹² Sur terre, Jésus a tout fait pour aider ses disciples à surmonter leurs faiblesses. Si ces derniers voulaient achever l'œuvre commencée par Jésus, ils le devaient absolument. « Comme tu m'as

envoyé dans le monde, a-t-il prié, moi aussi je les ai envoyés dans le monde. » Pour mener à bien cette œuvre qui sauve des vies, trois choses leur seraient indispensables. Premièrement, ils ne devraient pas faire partie du monde impur de Satan. Deuxièmement, ils devraient être sanctifiés, ou rendus saints, en appliquant personnellement la vérité de la Parole de Dieu. Troisièmement, et Jésus supplie plusieurs fois à ce sujet, ils devraient être unis par un lien d'amour semblable à celui qui l'unit à son Père. Chacun de nous devrait donc se demander sérieusement : « Est-ce que j'agis en accord avec ces trois requêtes ? » Jésus était confiant : Si ses disciples observaient ces choses, « le monde croi[r]ait que [Jéhovah l'avait] envoyé » (*lire Jean 17:15-21*).

¹³ Une étude des Actes d'apôtres, le livre biblique qui suit les quatre Évangiles, prouve que Jésus a été exaucé. Songe aux facteurs de discorde qui existaient parmi les premiers chrétiens : Les uns étaient d'origine juive, d'autres d'origine gentile ; il y avait des pauvres, des riches, des esclaves et des propriétaires d'esclaves. Pourtant, tous ont tissé des liens si étroits qu'ils ont été comparés aux différentes parties d'un corps humain, dont Jésus serait la tête (Éph. 4:15, 16). Un véritable miracle, dans le monde satanique si divisé ! C'est à Jéhovah, qui a rendu cela possible par l'action de son puissant esprit saint, qu'en revient tout le mérite (1 Cor. 3:5-7).

¹⁴ Malheureusement, cette unité miraculeuse a disparu à la mort des apôtres. Comme prédit, une grande

10, 11. a) Comment Jésus a-t-il fait connaître le nom de son Père ? b) Quel but les disciples de Jésus visent-ils ?

12. Pour mener à bien notre œuvre salvatrice, trois choses sont indispensables. Lesquelles ?

13. Comment la prière de Jésus a-t-elle été exaucée au 1^{er} siècle ?

14. Comment la prière de Jésus a-t-elle été exaucée aux temps modernes ?



Les adorateurs de Dieu du monde entier sont unis
(voir paragraphe 14).

apostasie s'est répandue et les sectes divisées de la chrétienté sont apparues (Actes 20:29, 30). Mais en 1919, Jésus a libéré ses disciples oints de l'emprise de la fausse religion et les a unis par « un lien d'union parfait » (Col. 3:14). Quel effet leur prédication a-t-elle eu ? Plus de sept millions d'« autres brebis » venant « de toutes nations et tribus et peuples et langues » se sont associées aux oints de Dieu pour former un seul troupeau (Jean 10:16 ; Rév. 7:9). Quelle réponse spectaculaire à cette prière de Jésus : « Que le monde sache que c'est toi [Jéhovah] qui m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé » (Jean 17:23).

UNE CONCLUSION TOUCHANTE

¹⁵ Plus tôt dans la soirée, Jésus a donné de la gloire, ou de l'honneur, à ses apôtres en faisant avec eux une alliance pour qu'ils règnent avec lui

15. Quelle requête particulière Jésus a-t-il faite en faveur de ses disciples oints ?

dans son Royaume (Luc 22:28-30 ; Jean 17:22). En faveur de tous ceux qui seraient oints de l'esprit, il fait donc cette prière : « Père, quant à ce que tu m'as donné, je désire que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde » (Jean 17:24). Plutôt que d'envier les oints, les autres brebis de Jésus se réjouissent pour eux, preuve supplémentaire de l'unité qui règne parmi les vrais chrétiens aujourd'hui.

¹⁶ Oui, Jéhovah a un peuple uni qui le connaît vraiment. Mais, sous l'influence de leurs chefs religieux, la majorité des gens de ce monde préfèrent nier cette évidence. Les contemporains de Jésus avaient la même attitude. C'est pourquoi Jésus termine par ces paroles touchantes : « Père juste, le monde, en effet, n'a pas appris à te connaître, mais moi j'ai appris à te connaître, et ceux-ci ont su que c'est toi qui m'as envoyé. Et je leur ai fait connaître ton nom et je le ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en union avec eux » (Jean 17:25, 26).

¹⁷ Qui nierait que Jésus a agi en accord avec sa prière ? Étant le Chef de la congrégation, il continue de nous aider à faire connaître le nom et le dessein de son Père. Continuons donc de nous soumettre à sa direction en prêchant et en faisant des disciples avec zèle, comme il nous l'a ordonné (Mat. 28:19, 20 ; Actes 10:42). Préservons également de toutes nos forces notre précieuse unité. Nous agissons alors en accord avec la prière de Jésus, à la gloire du nom de Jéhovah et pour notre bonheur éternel.

16, 17. a) Quelle détermination Jésus exprime-t-il à la fin de sa prière ? b) Quelle devrait être notre détermination ?

Peux-tu faire plus pour avertir ton prochain ?

Un film intitulé *Promenade dans Market Street* (angl.) offre un tableau de la ville de San Francisco (États-Unis) au début du xx^e siècle. Pour réaliser ces images, les cinéastes avaient placé une caméra à manivelle à l'avant d'un tramway à traction par câble qui avait ensuite avancé dans Market Street, avenue grouillante d'animation. Dans ce film, on voit aller et venir des voitures à chevaux et les premières automobiles, mais aussi des piétons dont des crieurs de journaux.

Ce film a quelque chose de pathétique parce qu'il a probablement été réalisé en avril 1906, juste avant le tremblement de terre et l'incendie survenus le 18 du même mois. La catastrophe a fait des milliers de victimes et détruit presque toute cette partie de la ville. Certains des personnages filmés sur le vif n'avaient sans doute plus que quelques jours à vivre. Scott Miles, descendant d'un des cinéastes, déclare : « Quand on regarde ces gens, qui ne savent pas ce qui est sur le point de s'abattre sur eux, on ne peut s'empêcher d'avoir pitié d'eux. »

On peut établir, entre cette histoire et notre époque, un parallèle qui mérite réflexion. En effet, nous non plus nous ne pouvons nous empêcher d'avoir pitié de nos contemporains. Ils vaquent à leurs occupations quotidiennes, complètement inconscients de la catastrophe qui se prépare : la des-

truction de l'actuel système de choses. Mais contrairement à un séisme imprévisible, le jour de jugement de Jéhovah est annoncé, et il nous reste encore un peu de temps pour avertir nos semblables. Tu réserves sûrement du temps chaque semaine à la prédication de porte en porte. Mais peux-tu faire plus pour avertir ton prochain ?

JÉSUS ÉTAIT TOUJOURS DISPONIBLE

Jésus nous laisse un modèle remarquable : jamais il ne considérait qu'il avait mieux à faire que de prêcher. Il parlait à tout le monde : un collecteur d'impôts qu'il croisait sur son chemin, une femme qu'il rencontrait près d'un puits à la pause de midi... (Luc 19:1-5 ; Jean 4:5-10, 21-24). Même lorsqu'il avait prévu de se détendre, il renonçait volontiers à ses plans pour enseigner son prochain. La pitié le poussait à donner plus qu'un témoignage symbolique (Marc 6:30-34). Comment, aujourd'hui, certains manifestent-ils le même sentiment d'urgence ?

À L'AFFÛT DE LA MOINDRE OCCASION

Melika habite un immeuble ultrasécurisé. Nombre de ses voisins sont des étudiants étrangers qui se servent de téléphones portables, dont les numéros ne figurent pas dans l'annuaire. Par ailleurs,

Sans signes avant-coureurs, le tremblement de terre de 1906 et l'incendie qu'il a provoqué ont détruit une grande partie du centre de San Francisco.

Photo U.S. National Archives



leurs noms ne sont pas inscrits dans le hall d'entrée. Melika considère toute rencontre dans l'ascenseur ou dans l'entrée comme une occasion qui lui est personnellement offerte d'entamer une discussion biblique. Elle dit : « C'est en quelque sorte *mon* territoire. » Melika a toujours sur elle des publications en différentes langues. Beaucoup de locataires acceptent des tracts et des périodiques. Elle attire également leur attention sur notre site www.jw.org. C'est ainsi qu'elle a commencé plusieurs études bibliques.

Sonia aussi guette la moindre occasion de prêcher. Travaillant dans une clinique, elle s'est fixé l'objectif de donner un témoignage complet à tous ses collègues. D'abord, elle prend le temps de cerner les besoins et les centres d'intérêt de chacun. Ensuite, aux pauses déjeuner, elle s'arrange pour parler avec l'un d'entre eux, individuellement. Elle a ainsi commencé deux études bibliques. Elle prévoit également de prendre de temps à autre ses pauses dans le hall d'entrée du centre médical pour parler aux gens qui attendent là.

SAISIS LES OCCASIONS QUI S'OFFRENT À TOI

Selon un rescapé du tremblement de terre de 1906, ce séisme a été « la plus terrible catastrophe qui se soit jamais abattue sur un État ou une ville ». Bientôt pourtant, tout cataclysme paraîtra dérisoire comparé au jour de vengeance qui vient sur tous « ceux qui ne connaissent pas Dieu » (2 Thess. 1:8). Jéhovah souhaite vivement que les humains opèrent un changement de mentalité et de cœur et réagissent à l'avertissement que ses Témoins proclament (2 Pierre 3:9, note ; Rév. 14:6, 7).

Tu as l'honneur d'ouvrir les yeux des gens sur notre époque critique et de les aider à se détourner de leurs préoccupations égoïstes pour chercher Jéhovah (Tseph. 2:2, 3). Peux-tu saisir toutes les occasions de donner un témoignage à tes collègues, à tes voisins et à ceux que tu croises dans le cadre de tes activités quotidiennes ? Es-tu disposé à faire *plus* pour avertir ton prochain ?

Peux-tu saisir toutes les occasions de donner un témoignage dans le cadre de tes activités quotidiennes ?



Télécharge gratuitement cette revue et d'autres publications depuis www.jw.org.



Tu peux aussi lire la Traduction du monde nouveau en ligne.

Va sur www.jw.org ou scanne ce code :



w13 10/15-F
130619